

Éternel
ÉPHÉMÈRE

Revue publiée avec le concours
du Centre national du livre

1. IMPÉRATIFS



Harold Lloyd,
dans
Monte là-dessus,
film de
Fred Newmeyer,
1923, D.R.

DE *l'intensité*

L'éphémère s'impose comme un état des choses – donc un état d'esprit. Aucune institution n'échappe à sa tyrannie, ni le politique, ni l'Histoire, ni même les monastères en dialogue avec l'éternel. Rester dans le mouvement, voici le maître mot de la Modernité. Contraintes de format pour les uns, obligation d'anticiper pour les autres, urgences et réactivités, l'éphémère s'impose comme un sentiment d'accélération, d'abord, coïncidant avec l'idée de progrès, comme un constat d'impuissance, souvent, devant l'obsolescence des modes et équipements. Donnons-lui une chance de redorer son blason, avec ce que le bref et le fugitif proposent de plus brillant, de plus vif ou marquant : une tension, véhiculant une énergie. Intensité du temps présent, jouissance de l'instant, quintessence de la vie comme passage. Comment résister à ce flot de nouveautés, si ce n'est en le transformant en vecteur culturel ? Cette appropriation intéresse le médiologue : le revirement du caduc en héritage à travers, certes, des luttes d'intérêts, des prises de territoire, mais aussi de nouvelles techniques, de nouvelles prescriptions et négociations avec la mémoire. La logistique du bref peut devenir une dynamique.

K. D.

